



Roumanie

Vers l'est, le plein d'optimisme...

Dernière-née des coopératives de Longo maï, nous sommes les plus proches voisins de la partie ukrainienne de notre archipel. A vrai dire, ça nous a bien secoués.

500 km nous séparent tout de même de Zeleny Hay; 1000 km de la guerre. Mais on est proches, car de l'autre côté de la frontière, il y a nos ami.es. Tania était encore chez nous début février pour l'aboutissement d'un projet de théâtre commun – depuis le début de la guerre, elle s'occupe d'enfants et d'adolescent.es qui ont fui l'est du pays. En Roumanie, l'invasion de Poutine est perçue plus directement qu'ailleurs comme une menace potentielle. Lorsqu'au début des années 1990, dans la Moldavie voisine, la concurrence entre les élites russophones et roumanophones a dégénéré en un conflit sanglant, une force de maintien de la paix russe y a été installée – et deux décennies après l'expiration de son mandat, elle est toujours présente en Transnistrie, la partie orientale séparatiste du pays. D'où notre crainte très concrète d'une extension de la guerre qui suivrait la création d'un corridor entre cette région et celles

matériel de secours, de nourriture et d'autres équipements ont pris la route de Khust: signaux importants pour la Transcarpatie, tandis qu'aucune des organisations humanitaires classiques n'était encore sur place. En même temps, nous réalisons que ce ne serait pas notre travail à long terme. Construire des réseaux solidaires, voilà sans doute l'un des points forts de Longo maï – et depuis lors, c'est là que nous mettons le plus d'énergie. Fin mai, des délégué.es de toutes les coopératives se sont réuni.es chez nous, à Hosman, afin de définir une perspective commune pour notre engagement en Ukraine. Pour beaucoup d'entre nous, il a d'abord fallu accepter que les derniers fragments de notre image iconique de la Russie libératrice du nazisme se brisent. La destruction de Grozny, la présence militaire permanente en Transnistrie, le partage de la Géorgie et les premières interventions russes dans le Donbass comme en Crimée n'y avaient pas suffi mais c'est désormais une certitude: la Russie est un acteur impérialiste comme les autres et impose ses intérêts par la force. Constat douloureux.

Vie quotidienne et jardin du moulin

Nous avons alors mis en place un groupe intercoopératif présent aux côtés de nos camarades à Zeleny Hay pour aider les personnes déplacées dans le village. Pourtant notre vie ordinaire a continué. Cultiver le jardin, faire du fromage, soutenir les berger.es de la vallée de Harbach/Valea Hârtibaciului, quand de plus en plus de surfaces sont clôturées par des

accapareurs de terres. Depuis deux ans, nous amassons des indices sur la manière dont ces multinationales agricoles détruisent notre paysage culturel séculaire, évincent les animaux et prétendent «harmoniser» les courbes de terrain en arasant brutalement le sol et tout ce qui y vit pour le remplacer par des monocultures! Et lorsque nos camarades de la communauté Refikler en Turquie nous font remarquer que la guerre en Syrie n'a plus fait l'objet d'un tel battage médiatique depuis bien



Joe enseigne aux enfants les rudiments de l'ornithologie.

longtemps... Ils nous rappellent cette hypocrisie occidentale dans laquelle nous baignons bien malgré nous. Mais notre lieu veut continuer à veiller à ce que les gens se parlent et s'écoulent, et montrer des possibilités simples et tangibles d'une vie différente. Il s'agira donc de rester en mouvement, dans la région et au-delà. Notre première année en tant que nouvelle et onzième coopérative de Longo maï touche à sa fin. L'année la plus intense parmi les vingt que j'ai vécues au pied des Carpates. Cette période difficile a aiguisé

notre regard vers, pour et depuis l'Est. C'est ce qui fait notre «caractère authentiquement européen», comme Nicky Busch, cofondateur de Longo maï, l'a exprimé un jour. Nous nous en réjouissons vraiment lorsque les guerres de ce monde seront enfin terminées. Comment y parvenir... Ce pourrait être un sujet de discussion avec certain.es de nos lecteur.trices l'automne prochain, à l'occasion de la reprise du «Voyage à l'Est» chez nous au Moulin. Voilà une petite perspective!
Jochen



À la volette...

occupées du sud de l'Ukraine. Marie et Moni sont parties immédiatement et ont passé la frontière avec le matériel de première nécessité. Gabi les a suivies avec un minibus chargé à ras bord. Pendant plusieurs semaines, ces trajets sont devenus une routine. La plus grande plateforme de campagne de Roumanie, declic.ro, née des luttes pour sauver Roșia Montană, s'est inspirée de ces trajets. Après avoir lancé un appel à environ un million et demi d'alliés, plusieurs camions remplis de

Simili et Longo maï: En route vers de nouveaux rivages

Musique Simili, figure bien connue de la scène musicale suisse, part à la découverte de nouveaux rivages. Avec sa dernière production «Danube, mon amour», Simili entreprend un voyage lyrique et musical le long d'un Danube imaginaire, d'après des poèmes de Michael Rössler, qui a grandi à la source du Danube et vit à Longo maï.

Marc Hänsenberger, accordéoniste et pianiste de Musique Simili, a transformé les poèmes en chansons. Stella Hänsenberger chante avec Ioanes Vogele, le chanteur et guitariste de Longo maï, et Juliette Du Pasquier nous enchante avec son jeu de violon enflammé. Emanuel Hänsenberger a illustré le livre audio. Le produit final de cette collaboration fructueuse sera disponible à partir de décembre 2022 au prix de 30 CHF.

Le bon de commande dans le dépliant ci-joint vous permet de commander le CD et le livret de «Danube, mon amour» pour 30 CHF plus frais de port.

Edition Simili, Beundenweg 6, CH-3235 Erlach
Tél +41 (0) 32 313 40 13, musique@simili.ch, www.simili.ch

Projets d'amis

GemSe – Être ensemble

Queer-féministes, solidaires, antifascistes et radicalement tendres – nous construisons des structures qui ouvrent des espaces d'apprentissage, donnent du courage et soutiennent l'auto-émancipation; un lieu propice à la transformation ou offrant un refuge.

Dans le monde actuel – avec le retour du fascisme, de la droite et des postures patriarcales et du capitalisme dévorant – il est essentiel de créer des lieux où le changement peut être mis en œuvre, des lieux de rencontres, notamment à la campagne et pas seulement dans les grandes agglomérations. Nous, collectif «GemSe – être ensemble», avons acheté fin 2021 une ancienne auberge de campagne à Wertschach/Dvorče dans la vallée du Gail en Carinthie. L'espace présente plus de 700 m² de logements et de salles de séminaire ainsi que des ateliers et 6000 m² de terrain. Le paysage est magnifique et nous souhaitons louer des chambres à des touristes avec un système de prix échelonné, avant tout aux femmes, aux personnes inter, trans et non binaires ainsi qu'aux personnes désirant se détendre dans un endroit protégé en raison d'expériences de discrimination raciale ou de rejet. Après un «Atelier du futur» fin décembre 2021, des GemSen de base et des GemSenSatellites ont formé plusieurs groupes. La vigne sauvage a été apprivoisée, les arbres autour du futur rucher ont été abattus et le secteur informatique a été développé. En mars, nous avons accueilli 13 personnes déplacées d'Ukraine.

Un travail commun pour l'avenir

Pour les journées de travail d'avril, de nombreux alliés se sont déplacés. Beaucoup d'endroits ont été déblayés, les sols aménagés, les plantes rempo-

tées, les champs cultivés, la cuisine a été récurée avec bien d'autres chantiers en cours. La cohabitation avec les gens d'Ukraine a été très agréable et nous a donné confiance. Un concert



Avec le chantier du toit, le collectif GemSe se prépare aux hivers à venir.

de bienfaisance pour les réfugiés s'est déroulé à Nötsch, non loin de là, avec des musicien.e.s ukrainiens et du Gailtal.

Radicalement ensemble

Puis 30 voisin.e.s ont raconté de nombreuses anecdotes sur l'auberge et le passé de cette petite place si vivante. En mai, 100 000 nouvelles colocataires, politiques et radicales comme leur lieu d'origine, les abeilles de Heike, installées dans notre pré, ont fourni un miel délicieux. Merci Longo maï pour les abeilles et l'histoire de la résistance! La GemSe a également accueilli le cours sur la protection du climat avec un module de deux jours, plus de 30 participant.e.s, des conférences passionnantes et des discussions animées. Début juin, la fête d'ouverture: très réussie. Nombreuses personnes sont venues de près et de loin pour inaugurer la GemSe en tant que salle de spectacle: cabaret, musique, performance, danse, jeux pour les enfants, frites, glaces, boissons... Et tant de gens formidables. Et puis, les jeunes de Wertschach y ont fêté leur légendaire Kirchtag. Et nous aussi, bien sûr. Nous sommes heureux car la GemSe favorise échanges et nouvelles rencontres. Maintenant, nous sommes en plein chantier de toiture pour passer l'hiver dans de bonnes conditions.

Le collectif du GemSe compte actuellement une vingtaine de personnes; et nous aimerions être plus nombreuses et nombreux!

Kathrin, Lie, Marlies, Mira

www.gemse.noblogs.org

France

La montagne entre pastoralisme et tourisme

En zones de montagne, les élevages bovins, ovins et caprins constituent des enjeux majeurs économiques, sociaux et environnementaux.

Les troupeaux, très importants pour le milieu alpin, protègent certaines espèces et les bergers doivent se battre sur plusieurs fronts pour défendre leurs pratiques et coutumes. Depuis les années 2000, la réintroduction du loup en Europe pose un grand problème au pastoralisme. Des bergers et bergères comme moi doivent faire face à un prédateur intelligent et beaucoup moins farouche qu'au siècle dernier. La rencontre avec des associations de protection de la nature et, notamment de «canis lupus», conduisent à des dialogues de sourds. Cette nouvelle conjoncture entraîne nombreuses pertes dues à une méconnaissance de l'agresseur et des moyens techniques pour s'y opposer. Dans les Alpes la situation s'est normalisée, entre copains on en parle comme d'un vieux camarade

qui passe quelquefois. Les chiens de protection sont en place, les meutes enregistrées, et si un individu devient insistant on appelle les louvetiers. Un berger du coin m'a dit: «Il était dans le jardin au premier de l'An à 8 heures du matin», un peu indigné, un peu moqueur car pour l'instant canis lupus n'ouvre pas encore les portes de sa bergerie. Contrairement aux touristes... Comme le postule Jeanne Guien dans son livre «Le consumérisme à travers ses objets»: «Le tourisme transforme toute réalité et tout sentiment réellement vécu en simple curiosité et, tout au plus, en émotion stimulée par sa mise en vitrine. Il transforme le réel en représentation.» Pour le pastoralisme les problèmes engendrés par les visiteurs d'alpage, pratiquant randonnée, escalade, pêche, spéléologie, VTT, sont nombreux.

Tourisme dévastateur

Depuis le Covid la fréquentation des espaces «libres» agricoles, en opposition aux espaces «fermés» comme les villes et les plages, car plus peuplés et plus contrôlés, se fait sentir, entraînant la gentrification de certains espaces ruraux. Dans des stations de montagne l'expropriation de terres agricoles privées pour l'installation de terrains de jeux, toujours plus innovants, est à la mode. La spéculation augmente le prix des terres et rend de nouvelles installations agricoles impossibles. Beaucoup de communes optent pour le tourisme comme revenu principal, compromettant toute forme d'élevage qui empêcherait le bonheur de gens cherchant à la campagne propreté, confort et libre accès à l'espace. Conjointement, ces phénomènes privent les éleveurs de prai-

ries de fauche, enlèvent des terres au pâturage. La vie des bergers est complexifiée par des parcours entre les chalets et sur des pâtures étroites, transformant la garde en une course d'obstacles.

Le délaissement de la montagne

Le stress provoqué par la crainte d'accrochage avec les randonneurs, les mairies ou autres acteurs sur le terrain est omniprésent pour nous, qui travaillons dans des contextes touristiques. Aujourd'hui s'ajoute le manque d'eau. En maints endroits les sources se tarissent, troupeaux et bergers ont du mal à s'hydrater. L'ensemble de ces problèmes provoque le délaissement de certaines montagnes ou estives, le refermement des espaces, les risques d'avalanches, l'appauvrissement de la faune et de la flore et une baisse des savoir-faire dans le pastoralisme.

Il y a du travail à faire!

Lilou



Ukraine

Appel à la solidarité avec Longo maï en Ukraine

Le 24 février au matin, nous sommes réveillés par cette horrible guerre, la Russie envahit l'Ukraine. Le début a été terrible, toutes les pires pensées nous viennent en tête, alimentées par les récits et les images vidéo.



Dans la maison de la culture à Nijné Sélichtché, des biens de première nécessité sont triés et distribués.

Ce pire n'était pas un cauchemar, mais une réalité. Dès le premier jour, les amis de Kiev, de l'est du pays et même de Lviv appellent: «est-ce qu'on peut venir chez vous se réfugier? – Oui bien sûr, venez! On va se serrer!» En deux jours, nos deux fermes étaient pleines à craquer. De toutes les coopératives du mouvement Longo maï, on nous téléphone pour savoir comment nous allons et surtout pour proposer de l'aide. L'arrivée de nombreux jeunes de toutes nos coopératives et de leurs amis nous a beaucoup aidés. Grâce à eux, nous avons pu évacuer de nom-

breuses personnes du front vers la Transcarpatie plus calme, les installer dans des écoles, des jardins d'enfants, chez des habitants, recevoir de l'aide humanitaire sous différentes formes et la distribuer aux plus nécessiteux. Beaucoup sont passés par nos fermes pour se reposer quelques jours avant de repartir plus à l'Ouest, vers les pays d'Europe. Pour ceux qui restent, nous avons transformé le restaurant de la fromagerie en cantine gratuite pour les réfugiés, offrant plus de 300 repas par jour aux plus démunis. Dans notre village de Nijné Sélichtché de 3000

habitants, jusqu'à 1500 déplacés ont trouvé refuge. Aujourd'hui, après plus de six mois de guerre, les peurs s'estompent mais les énergies dévouées à la solidarité s'amenuisent aussi. Beaucoup de réfugiés de Kiev, du centre du pays et même de Kharkiv ont décidé de repartir chez eux préférant affronter les craintes d'être bombardés plutôt que de se réveiller hors de chez soi.

Créer des perspectives prometteuses

Restent les plus désespérés, ceux dont les villes sont occupées par l'envahisseur ou dont le domicile a été bombardé. C'est pour eux que nous nous mobilisons actuellement. Les écoles doivent reprendre leurs activités au 1^{er} septembre, alors il faut les libérer. Et comme la guerre fait toujours rage, nous nous attendons à d'autres arrivées à tout moment. C'est pourquoi, avec d'autres volontaires du village, nous voulons créer un refuge d'urgence pour une trentaine de personnes, où les conditions de vie pendant l'hiver respecteraient leur dignité.

En même temps, nous sommes en train d'examiner l'accueil de déplacés qui ne voudraient plus rentrer dans leur région et rester en Transcarpatie. Pour cela, nous voudrions leur proposer un logement, une activité avec un revenu et notre soutien moral pour pouvoir s'intégrer dans nos communautés villageoises. Ces propositions se feront dans le plus grand respect des droits humains, en évitant toute

Félicitons-nous, lorsque c'est possible!

La guerre qui fait rage en Ukraine est un prétexte pour exploiter plus violemment encore les ressources naturelles et empêcher les défenseurs de la nature comme nous de protester sur un sujet «mineur». Alors que la température des mers et des océans augmente, que les fleuves et les rivières d'Europe s'amointrissent et que les forêts brûlent, nous sommes heureux que notre lutte pour sauvegarder la nature intacte de Svydovets vienne de gagner une petite victoire. Le 19 juillet les juges du tribunal administratif d'Oujgorod ont donné pleinement raison aux trois premiers activistes de Free Svydovets en annulant les décrets qui donnaient le feu vert pour commencer la méga-station de ski sur le massif de Svydovets. Après 5 ans de procès, à l'automne, la cour suprême ukrainienne avait renvoyé au tribunal de première instance notre affaire, et celui-ci vient de nous donner une nouvelle fois raison. D'ici là, c'est un petit succès de notre mouvement Free Svydovets, ce qui en cette période difficile nous rassure. Nous tenons à tous vous remercier, de la part de tous les activistes ukrainiens, pour votre soutien international.

discrimination, racisme ou délits d'opinion. Nous voulons pouvoir réagir rapidement à l'urgence, tout cela en fonctionnant collectivement avec les principes d'une démocratie de base.

Aussi faisons-nous appel à toutes les bonnes volontés pour continuer à nous soutenir dans cet effort. Tous les jours, la résilience des Ukrainiens et votre solidarité nous donnent cet espoir qu'après l'horreur viendra la paix.

Oreste

L'air du temps: 50 ans de Longo maï

À la recherche de nouveaux horizons

Je viens d'arriver à Bâle en auto-stop. A la frontière, les fonctionnaires m'ont regardé avec méfiance, peut-être me suis-je retrouvé dans un fichier de personnes politiquement indésirables, il ne faut pas grand-chose, la participation à une manifestation contre les lois d'urgence suffit. J'ai arrêté mes études de chimie, après un stage chez Bayer. La mentalité des employés et de la direction ne m'a pas convenu. Ils ne s'intéressent qu'aux chiffres de vente, peu importe si un produit est utile ou nuisible à l'environnement. Le Club de Rome vient de publier son rapport sur les limites de la croissance et des matières premières disponibles, notamment les combustibles fossiles. Le chômage des jeunes est reparti à la hausse, mais le principal problème des gouvernements semble

être la jeunesse radicale, supposée sympathiser avec le terrorisme. J'ai lu l'invitation pour ce dimanche auprès de l'association pour les déserteurs et les objecteurs de conscience. Le thème: l'absence de perspectives chez les jeunes en Europe et la nécessité de trouver une issue. Le texte m'a interpellé, il rejoint mon sentiment d'ignorer quoi faire d'utile dans ma vie. En décembre 1972, il y a donc 50 ans, les mouvements de jeunesse «Hydra» de Suisse et «Spartakus» d'Autriche avaient invité toute l'Europe à Bâle. Peu de jeunes se sont déplacés, quelques 70 curieux, principalement de Suisse, d'Autriche et d'Allemagne. Mais le ton des discussions m'a plu: nous ne voulions pas, en cette première crise économique depuis la Seconde Guerre mondiale, renoncer

à nos idées de vie commune solidaire; miser sur la croissance économique nous semblait une impasse où les libertés seraient restreintes et qui aboutirait à l'armement de la société et à la guerre; nous ne voulions pas être criminalisés comme «terroristes» en raison de nos opinions.

Donner des terres aux jeunes

Finalement, nous avons rédigé un texte pour demander aux gouvernements européens de mettre à disposition des jeunes quelques kilomètres carrés de terrain afin d'expérimenter des moyens de vivre ensemble de manière solidaire. Nous ne croyions pas vraiment qu'un gouvernement accepterait, mais la demande nous semblait suffisamment insolente et justifiée et nous donnait un nouvel objectif. Même sans le

soutien des gouvernements, Longo maï a vu le jour, avec un large appui de personnes individuelles. Depuis lors, des centaines de jeunes, mais aussi de personnes plus âgées, viennent chez nous, à la recherche de perspectives. Certains restent quelques jours, quelques mois ou même longtemps, d'autres commencent des réalisations similaires. Actuellement, nombreux projets régionaux et solidaires voient le jour, la résistance aux mégaprojets de la société industrielle grandit. Un changement radical de mentalité dans la société doit avoir lieu avant une perte accrue, pour la plupart, des moyens de subsistance et avant l'horreur des guerres.

Je pense qu'il est aujourd'hui opportun de demander que la croissance effrénée s'expérimente seulement sur quelques kilomètres carrés de terre sur la planète, tandis que tous les autres humains créeront un nouveau monde solidaire!

Jürgen

Mecklembourg

Un nouveau chez-soi



Régulièrement, nous accueillons des réfugié-e-s chez nous, à la ferme d'Ulenkrug. Or, nous constatons sans cesse qu'il nous manque des espaces ici, à la ferme, où nos hôtes peuvent être avec nous tout en vivant selon leurs besoins et leurs habitudes. En d'autres termes, des pièces d'habitation séparées, avec cuisine et salle de bain. En automne 2019, nous avons commencé à planifier une petite maison facile à construire, avec deux chambres, une salle de bain et une cuisine spacieuse. Le tout accessible aux personnes handicapées. Une parcelle officiellement constructible existait déjà, nous n'avions donc pas à nous soucier de l'emplacement. Nous avons mené d'intenses discussions entre nous et avec des amis artisans pour savoir comment nous allions pouvoir concilier tout cela sous un même toit. Où trouver de l'eau et de l'électricité et comment se chauffer? En janvier, nous étions finalement parvenus à établir une liste pour le bois nécessaire. Nous voulions scier le bois ici, à la ferme, ce que nous avons fait en février 2020 pendant notre camp de bûcheronnage. L'explosion des prix du bois par la suite nous a prouvé qu'il s'agissait de la bonne décision. En raison du corona, le bois scié a eu suffisamment de temps pour sécher.

La construction de la maison a été repoussée jusqu'en 2022. Puis, les choses se sont accélérées. En mai dernier, les fondations et les raccordements aux lignes électriques ont été réalisés et en juillet, le grand bond en avant a eu lieu. Manja, Nico et Bert, trois amis de Thuringe, sont arrivés avec enfants, chien et outils. En l'espace de trois semaines, une maison est sortie de terre comme un champignon. Une petite centaine de mètres carrés, une ossature en bois, isolée avec des flocons de cellulose et un toit déjà posé. Une terrasse spacieuse avec vue sur l'éolienne et le lever du soleil invite déjà à y prendre le petit déjeuner.

Plaisirs de l'accueil

Pour couronner le tout, la fanfare Tuba Libre est arrivée pour la fête de l'achèvement du gros-œuvre. Quel mois de juillet! Bien sûr, il manque l'aménagement intérieur et il y aura encore beaucoup à faire. Nous voulons que nos hôtes se sentent bien dans la petite maison. C'est ce que nous nous proposons de réaliser dans les mois à venir. Les fenêtres et les portes seront prochainement construites par un ami menuisier.

Nous sommes très optimistes et impatientes de pendre la crémaillère.
Mathias

Montois/Suisse

Une peau neuve



Le magasin de la ferme Le Montois et les produits de Longo maï brillent d'un nouvel éclat.

Lorsque nous avons construit un hangar pour les activités agricoles en 1991, nous avons gardé un espace libre pour y installer un magasin et y vendre les produits issus de nos coopératives.

Pour mieux faire connaître nos produits, nous avons commencé à organiser des marchés de Noël en Suisse alémanique. Parallèlement, il y avait la possibilité d'acheter les produits par la poste via les nouvelles de Longo maï. De plus en plus d'amies de Longo maï appréciaient et achetaient nos produits artisanaux tels que pulls et couver-

tures en laine, peaux de mouton, confitures, conserves de légumes, miel et bien d'autres. La vente sur les marchés de Noël a pris de l'importance, non seulement en Suisse alémanique mais aussi en Suisse romande.

La pandémie de Covid en 2020 a rendu impossible le maintien de la vente dans les nombreuses villes suisses. Afin que nos produits restent disponibles, nous avons décidé, après de nombreuses discussions, de créer un site web. Grâce à une amie programmeuse, à un groupe sur place et en lien avec nos coopératives de production, nous avons rapidement mis au point notre boutique en ligne. Et les commandes n'ont pas tardé. Avec cette nouvelle forme de vente, l'infrastructure a toutefois atteint ses limites. Et comme de nombreux clients.es de la ferme souhaitent acheter les produits sur place, il était temps de donner un nouvel aspect à notre boutique.

Avec l'aide d'un ami menuisier du village, Camillo a esquissé un premier projet sur papier. La réalisation ne s'est ensuite pas fait attendre. Tout a été vidé, nettoyé, repeint et réaménagé avec des meubles sur mesure construits avec du bois local. Sous un nouveau jour, nous pouvons désormais donner plus de valeur à nos produits.

Nous serons très heureux.es de votre visite!
Sylvia

Vacances

Le charme de la Provence

Sur les collines des Alpes-de-Haute-Provence, entre Durance et Montagne de Lure, dans le parc du Luberon se situe le «Hameau des Magnans», à quelques kilomètres de Forcalquier.

En 1979, à l'initiative de l'association Pro Longo maï, des vieilles maisons non habitées depuis des dizaines d'années, ont pu être restaurées. Grâce à notre cercle d'amis et avec l'aide d'une entreprise de bâtiment régional, nous avons pu reconstruire les ruines du hameau pour en faire des gîtes. Depuis, nous accueillons toute l'année dans ce village de vacances, familles, groupes et solitaires.

Quelques rénovations et des travaux d'entretien ont souvent été réalisés, mais l'ensemble mérite une belle réfection après plus de 40 années d'existence. Nombreux travaux de fond seront nécessaires pour restaurer cette structure. Au sein de Longo

maï, nous sommes en train de repenser ce projet de village de vacances tout en continuant de préserver le patrimoine, son charme provençal et le calme de l'arrière-pays qui caractérise ce petit hameau. Un projet très ambitieux qui demande une bonne préparation, donc le premier coup de pelle n'aura pas lieu demain matin.

Que vous soyez artistes en quête de paysages et de lieux de créativité, étudiants en stage ou familles en vacances, vous pourrez y apprécier la tranquillité, le charme et le soleil du pays de Giono, mais aussi profiter de votre séjour pour visiter la coopérative Longo maï de Limans ou encore le domaine de La Cabrery, notre exploitation viticole.

Elke

Vous pouvez trouver des informations complémentaires et réserver sur le site <https://lesmagnans.org> ou bien sûr nous contacter par téléphone: +33 6 03 18 60 71 ou par courriel: contact@lesmagnans.org

Stands de Noël en Suisse

A partir de fin novembre et durant le mois de décembre, nous sillonnons la Suisse avec nos stands garnis d'une gamme de produits riche et colorée. Pour bon nombre d'entre vous, c'est l'occasion d'acheter des cadeaux de Noël, de s'approvisionner en conserves et autres délices ou de rencontrer les gens de Longo maï sur le stand. Le calendrier ci-dessous vous indique où nous trouver. Nous attendons encore les autorisations officielles pour quelques lieux.

Yverdon-les-Bains	29.11.	Promenade Auguste-Fallet
Renens	30.11.	Place du marché*
Lausanne	1./2.12.	Rue Haldimand
Fribourg	3.12.	Marché du St. Nicolas
La Chaux-de-Fonds	6./7.12.	Place Espacité
Lausanne	21.12.	Rue Haldimand
Neuchâtel	22./23.12.	Rue du Temple-Neuf
Genève	*	*

* Pour le programme définitif regardez www.prolongomai.ch ou téléphonez à la ferme du Montois: +41 (0) 32 426 59 71

Façonner l'avenir avec un testament

En faisant un legs ou un héritage à la Fondation Longo Mai, nous pouvons aider les générations futures à réaliser des projets à long terme à Longo maï qui ne peuvent être financés par les revenus actuels. Cela comprend l'achat de terres et de forêts pour empêcher la spéculation foncière et créer une base pour une vie commune proche de la nature. La fondation a été créée en 2006, elle est à but non lucratif et n'accepte que les héritages et les legs. Ceux-ci sont exonérés d'impôts.

Commandez notre nouveau guide intitulé «Semer la diversité, récolter l'avenir» qui présente les objectifs complets de la Fondation et les avantages de faire un testament.

Fondation Longo Mai, St. Johannis-Vorstadt 13, case postale, CH-4001 Bâle
Tél. +41 (0) 61 262 01 11, e-mail: stiftung.longomai@gmx.ch

Les nouvelles de Longo maï, 3 x par an

Rédaction: Elke Furet, Babette Stipp

Impression: Ropress, Zürich

Longo maï, c.p. 1848, CH-4001 Bâle
Tél.: +41 (0) 61 262 01 11, ccp 40-17-9
info@prolongomai.ch
www.prolongomai.ch

Le Montois 1, CH-2863 Undervelier
Tél. +41 (0) 32 426 59 71

Grange Neuve, F-04300 Limans
Tél. +33 (0) 4 92 73 05 98

Hof Ulenkrug, Stubbendorf 68,
D-17 159 Dargun
Tél. +49 (0) 39 959 23 881

Hof Stopar, Lobnik 16, A-9135 Eisenkappel
Tél. +43 (0) 42 38 87 05